

VOYAGE EN ALASKA

Les missionnaires — Le Rév. Père Jetté

(Suite)

Voici le capitaine du bateau de pêche, le *Saint-Joseph*. C'est le révérend Père Jetté. A son accoutrement, redingotte écourtée et vieux chapeau de feutre, il eût été difficile de reconnaître en lui le fils du lieutenant-gouverneur de la province de Québec. Mais sa noble simplicité, sa belle et douce figure, nous révélèrent bientôt le zélé missionnaire, qu'on appelle déjà en ce pays un autre François-Xavier.

Pendant les quelques jours qu'il passa à Sainte-Croix, j'ai eu l'avantage de rencontrer deux ou trois fois le bon Père Jetté, de converser avec lui, et surtout d'assister à sa messe. Mon prie-Dieu n'étant qu'à deux pas du marche-pied de l'autel, je pouvais contempler à loisir ce fervent religieux et m'édifier de sa piété angélique pendant le saint sacrifice. Qu'il était beau de le voir prier !..... Si sa mère était ici, me disais-je, que de douces larmes elle verserait.

Au cours d'un entretien avec le révérend Père, il me raconta l'un des incidents de sa vie de missionnaire ; je le donne ici comme un bel exemple d'abnégation.

Revenant, avec un sauvage d'une mission éloignée, le Père Jetté s'égara et marcha longtemps, jusqu'à ce qu'enfin, à bout de provisions, et les chiens à bout de forces, il lui fallut s'arrêter.

La nuit était venue et le religieux se préparait à se coucher dans la neige, bien enveloppé dans ses couvertures, lorsque le sauvage lui dit : « Père, je m'y reconnais, je crois qu'à deux heures de distance, nous trouverons une petite maison. » Ils la trouvèrent en effet. « Mais comment y entrer ? » — disait le Père à son sauvage. — « Ne sois pas inquiet, répondit celui-ci, chez nous, on ne ferme jamais la porte, tout le monde peut entrer librement et se servir comme chez soi. »

Voilà les deux voyageurs dans la casine. Leurs premiers soins sont pour les chiens, ils les enveloppent chaudement et leur donnent quelques morceaux de poisson pris au logis. Le sauvage fait ensuite du feu ; le Père cherche dans son sac quelques restes de provisions, il en tire une poignée de thé et des croutons.

A ce moment, le maître de céans se réveille : « Hôla ! que voulez-vous ? » L'autre de répondre : « Sois tranquille, ce sont des amis

qui se sont égarés
vieux sauvage, s
à moi. »

Le souper pris
du matin ; ils ar

Les incidents
naires alaskasienn
sur un rayon de
village à l'autre
est celle des rivi
attelage de chien
fâcheux. Parfois
route impraticabl
un obstacle inap
aux chiens d'av
d'une grosse tem
neige, où il se
soleil, il ne paraf

L'hiver dernier
par un froid exce
pour un momen
ne lui demanda
de célébrer la sai

(A suivre).

A L'

B4



L'existe
const
de M
de l'Expositio
ditions qui pe
des observatic
particulièrement
Mgr Lorenzell
riences ; il s'y
lequel le Sain